



LE "FUJI", CROISEUR CUIRASSÉ JAPONAIS.

soldent leur naïveté ; s'ils ergotent au quart d'heure de Rabelais, ils ne sont plus intéressants.

Quand au "Turc infect et dégoûtant" du confrère mal embouché, il a, pour tous les honnêtes gens, le droit incontestable, après avoir été attaqué, de se défendre d'abord, de réclamer ensuite les frais que lui a causés l'agression d'un adversaire puisant son audace dans sa faiblesse même, mais qui a aujourd'hui mauvaise grâce à reculer devant la liquidation finale, inévitabile de sa folle équipée.

Pour les Grecs, le bilan se solde : 1° Par une formidable volée. 2° Par la perte possible de la Thessalie et la ruine assurée pour de longues années. Il est vrai qu'ils ont compromis, pour longtemps, l'annexion de la Crète que plus de sagesse et moins d'impatience leur auraient inévitablement acquis.

L'aventure réglée, — elle ne l'est pas encore, hélas ! — il ne restera plus, comme "bêtes à manger du foin", que les catégories de naïfs citées plus haut, y compris le monsieur vitupérant et bilieux, dont la "sottise monumentale" a eu le tort de s'attaquer à des sujets tout à fait en dehors de sa "sphère intellectuelle".

* *

Une grande figure qui disparaît, c'est celle du général duc d'Aumale, mort, le 7 mai, dans son domaine de Zucco, en Sicile. Ami des lettres, le duc d'Aumale était membre de l'Académie Française à laquelle il a légué, depuis plusieurs années déjà, son superbe château de Chantilly, ancienne résidence des princes de Condé, avec toutes les dépendances, bibliothèque et collections sans rivales qu'il y avait amassées.

Rappelons, de la carrière militaire du duc d'Aumale, la page historique de la prise de la Smala d'Abd el Kader, par un audacieux coup de main égalant les plus beaux faits d'armes de l'antiquité. Le 16 mai 1863, le duc d'Aumale, promu en 1862, maréchal de camp, se jetait éperdument, à la tête de 450 cavaliers, au milieu d'un campement de 20,000 arabes, dont 5,000 combattants et réussissait à ramener à Alger la Smala de l'Emir Abd el Kader, ses femmes, ses enfants et ses trésors.

Le général duc d'Aumale, quatrième fils du roi Louis Philippe, était né à Paris, le 16 janvier 1822.

* *

Les Japonais, ces "Français d'Orient", ont réussi à organiser une formidable flotte de guerre, ne le cédant en rien à celles des principales puissances européennes.

Le "Fiji", que nous présentons à nos lecteurs, en donnera une idée, tant par sa parfaite construction que par l'armement perfectionné qu'il possède.

Le "Fiji" jauge 12,600 tonnes ; possède 28 canons, dont quatre de 46 tonnes chacun, montés par paires, sur barbottes ; des tubes lance-torpilles ; une installation électrique complète et un équipage de 700 hommes.

C'est un des plus beaux types de cuirassés et le dernier construit de la flotte japonaise.

* *

A l'occasion du jubilé de diamant de Sa Majesté la reine d'Angleterre, les officiers du navire "Britannia" ont fait exécuter, pour l'offrir à leur souveraine, une superbe pièce de milieu de table, en argent, personnifiant la Grande Bretagne avec, sur le piédestal, les noms gravés des donateurs.

Des plantes garnissent le piédestal et l'ensemble fait le plus grand honneur à l'artiste Mr J. Humphrey Spanton, ainsi qu'aux habiles joailliers qui l'ont exécuté.

* *

L'émotion causée par la catastrophe de la rue Jean Goujon, à Paris, est loin d'être calmée, la commission d'enquête a siégé et, de l'interrogatoire subi par quelques témoins il résulte que la cause de l'incendie est bien l'appareil éclairant du cinématographe communiquant la flamme à une draperie. S'il y a eu imprudence de la part de l'infortuné opérateur, blessé et brûlé lui-même, il y a, également, de graves responsabilités encourues par les organisateurs et les constructeurs. Mais à quoi bon récriminer devant le terrible fait qui en résulte !

A ajouter à la liste des blessés, mademoiselle Du Chastel, la sœur de Mr Du Chastel de Montrouge, chancelier du consulat de France à Montréal ; à celle des morts, le nom du général en retraite l'Oilloilo de St-Mars.

Nous donnons ci-contre, une vue qui nous est parvenue, au dernier moment, présentant l'état actuel du théâtre de l'incendie, ainsi que les portraits de quelques unes des infortunées victimes.

Si nous y avons fait figurer le duc d'Aumale, c'est parce que la mort du général-académicien a été, indirectement, causée par la catastrophe ; c'est en effet, en apprenant la fin dramatique de la duchesse d'Alençon, sa nièce, que le duc, souffrant déjà d'une maladie de cœur, a succombé subitement.

LOUIS PERRON.

SURTOUT

Monsieur.—Si je venais à mourir, combien de temps porterais-tu mon deuil ?

Madame.—Oh ! comment peux-tu penser à de telles choses ?

Monsieur.—Ma chère petite femme ! Comme cela, tu n'aimes pas penser à ma mort ?

Madame.—Ah, bien non ! au deuil surtout. Le noir me va si mal.

TENDRE AVEU

Excilda.—Quand ton boss entendra dire que tu es pour te marier, n'augmentera-t-il pas ton salaire ?

Bibi (qui la connaît dans les coins)—Penses pas ! Il l'a entendu dire si souvent.

SON CHOIX

L'occuliste.—De deux choses l'une, je puis vous enlever la cataracte de votre œil moyennant \$200, ou vous mettre un œil de verre pour \$50.

Le malade.—Mettez-moi un œil de verre, docteur, je pourrai mieux voir au travers.



SOUVENIR JUBILAIRE EN ARGENT OFFERT PAR LES OFFICIERS DU NAVIRE "BRITANNIA".